

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

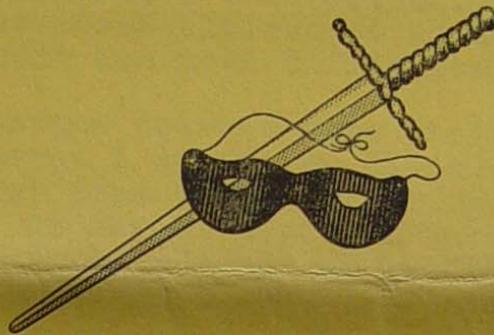
DE L'ORDRE



MARTINISTE

∴ TRADITIONNEL ∴

Manuscrit officiel



DEGRÉ

ASSOCIÉ

NUMÉRO

3

AVERTISSEMENT

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-José, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa Charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un dignitaire, un membre ou un organisme de ladite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Degré Associé

INSTRUCTIONS POUR LE MAITRE DE L'HEPTADE

Le rituel d'ouverture et de clôture de ce degré doit être employé à chaque conventicule du Temple ou de l'Heptade de l'Ordre Martiniste Traditionnel. Ce discours (article 5 de ce rituel) doit vous être parfaitement familier avant que vous le présentiez à votre classe. Lisez-le soigneusement auparavant, afin d'être certain que vous le comprenez bien dans le cadre de ceux qui le précèdent et le suivent. Le succès de votre classe dépend de la façon dont vous présenterez l'instruction. Pour cette raison, assurez-vous que vous lisez clairement et de manière réfléchie en prononçant correctement les mots difficiles ou inhabituels.

Quand des schémas doivent être utilisés pour l'instruction, vous les trouverez à la fin du discours. Ils devront être préparés à l'avance et être d'une dimension qui permette de les voir facilement. Ils ne seront déployés qu'au moment indiqué dans le discours. A la fin de la séance, ce matériel d'illustration sera remis au Frère Archiviste pour utilisation ultérieure.

Quelques discours proposent des désignations particulières pour aider à la compréhension du sujet ou à sa discussion. S'il n'y a pas de volontaire, le Maître devra déléguer un Frère ou une Soeur pour préparer un court rapport sur la question.

Quelques discours, aussi, justifient un échange d'idées ultérieur pour éclaircir certains points. En conséquence, une période de discussion (article 6) est prévue immédiatement avant la fin de la réunion. Le Maître doit toujours diriger et contrôler les remarques des membres de façon que les disputes soient évitées et que des opinions sans profit soient exprimées.

Il est recommandé aux membres de venir aux réunions avec un carnet de notes. A la fin de chaque discours, le Maître devra lire la partie marquée " Résumé " afin que les membres puissent inscrire sur leur carnet les points importants de l'exposé.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro trois

Degré Associé

Chers Associés,

Dans notre premier entretien, nous avons été invités à considérer notre heptade comme un atelier et nous-mêmes comme des ouvriers sur le point d'entreprendre un grand travail. Nous avons commencé par nous familiariser d'une façon générale avec les symboles qui sont les outils que nous allons employer. Nous avons appris qu'il y avait trois genres de symboles : naturels, artificiels et mystiques. Les symboles mystiques sont produits par l'intelligence au moyen d'une combinaison des deux autres. Il nous a été donné aussi l'explication de certains des plus anciens symboles mystiques connus de l'homme. Ils ont été présentés uniquement comme exemples ; cependant, quand chacun de vous a été admis dans ce degré, degré des Associés, des paroles vous ont été adressées, des objets ont été placés sur vous, des actes ont été accomplis en votre présence qui sont des symboles propres à ce degré. Ce sont les outils directs avec lesquels vous allez travailler. Il est donc équitable que vous les compreniez à fond avant que nous commencions l'étude des grandes vérités ésotériques et exotériques dont ce degré et l'Ordre lui-même sont les dépositaires.

Le langage ordinaire n'est pas capable d'exprimer la pensée pleinement et totalement. S'il répond aux besoins immédiats de l'homme, il est néanmoins insuffisant pour présenter comme un grand ensemble, une idée avec ses développements, ses corollaires et ses analogies. De même que les sentiments et les passions trouvent leur meilleure expression par la musique et la peinture, les idées philosophiques sont plus complètement développées et comprises au moyen d'allégories et de symboles.

Dans toute idée exprimée par la parole ou l'écriture, il est nécessaire de considérer la forme et le motif initial, la lettre et l'esprit, l'enveloppe matérielle et l'essence spirituelle ou ce que l'on appelle dans le langage des mystiques, son exotérisme et son ésotérisme.

Les philosophes des nations orientales parlaient en apologies, en fables et en paraboles, guidant ainsi les méditations de leurs auditeurs vers une source inépuisable d'application religieuse et scientifique. De plus, les Egyptiens donnaient trois interprétations principales à leurs caractères écrits. En dehors de leur valeur phonétique, ceux-ci possédaient aussi un sens symbolique (hiéroglyphique) et un sens sacré (hiératique). Dans notre précédent exposé, nous avons effleuré brièvement le sens d'un tel symbole, la crux ansata ou croix ansée, qu'ils appelaient le ankh.

DE L'ORDRE MARTINISTE TRADITIONNEL

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro trois

Degré Associé

Le langage des Cabalistes sur la philosophie desquels reposent les doctrines de nombreux ordres ésotériques en général, et le Martinisme en particulier était l'hébreu. Une lettre hébraïque a une valeur phonétique, une valeur numérique et finalement une valeur mystique ; elle combine ainsi la pensée, la parole et l'action. Un seul mot hébreu donne souvent au Cabaliste une source si inépuisable de méditation qu'il faudrait des volumes pour en transcrire la substance dans le langage courant.

Pour comprendre et perpétuer la sagesse antique, il est nécessaire de recourir à son symbolisme. Tout comme le symbolisme fut le premier langage de l'homme, il peut bien en être le dernier, car de même que dans le symbole du serpent se mordant la queue, la fin du cercle se mélange avec l'origine des choses, l'humanité meurt mais pour survivre.

Suivant les traditions de nos anciens maîtres, les Egyptiens, les Chaldéens, les Gnostiques, les Platoniciens et les Cabalistes, le Martinisme affirme la nature triadique de la création et l'existence d'un principe unique appelé l'Absolu qui gouverne avec une régularité égale le pouvoir créateur de Dieu, les phénomènes de la nature et les pensées et les actes de l'homme.

C'est ^à la recherche de cet Absolu, que nos frères alchimistes appelaient la pierre philosophale, que s'appliquent les Martinistes par la méditation sur les symboles qui vont être expliqués maintenant.

Voyez les trois luminaires (les montrer) disposés en triangle sur trois étoffes de couleur différente, blanche, rouge et noire. Les trois luminaires différents combinent leur lumière propre pour nous donner une lumière unifiée. De même, une vérité parfaite émane de ce qui est différent et souvent opposé en apparence. Par ce symbole, l'initié peut reconnaître la religion, toujours la même, dans les différentes sectes et crédos qui la formulent aux masses. Il n'y a qu'une religion, comme il n'y a qu'une vérité et aucune forme particulière de culte qu'il s'appelle Brahmanisme, Bouddhisme, Judaïsme ou Islamisme ne peut revendiquer pour elle le monopole de la vérité à l'exclusion des autres. Comme on l'expliquera plus tard, cela constituait la base des anciennes initiations.

Le Vénéré Maître Papus, premier Président du Conseil Suprême de l'Ordre Martiniste, nous dit que "tout prêtre d'une secte ancienne était un initié, c'est-à-dire qu'il comprenait parfaitement qu'il n'y avait qu'une seule religion et que les différentes formes de croyance ne servaient qu'à adapter cette religion

55, rue Gambetta, Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro trois

Degré Associé

aux différents peuples suivant leur tempérament particulier. En raison de ce fait, le prêtre d'un Dieu pouvait être honorablement reçu dans les temples de tous les autres dieux et avait la permission d'y faire un sacrifice. Il ne faut pas croire, cependant, que cela était rattaché à la doctrine ou à l'idée de polythéisme: le Grand Prêtre des Israélites reçut, dans le Temple, un initié, Alexandre le Grand, et le conduisit dans le Saint des Saints pour offrir un sacrifice."

Les querelles des diverses sectes religieuses pour la suprématie auraient étonné un ancien initié et l'auraient rempli de mépris pour notre ignorance et notre mauvaise foi. Le but de la plus grande partie des sociétés secrètes est de rétablir cette union, cette tolérance, parmi tous les membres de la famille humaine, par l'intermédiaire des hommes informés.

Considérons maintenant les étoffes de couleur différente sur lesquelles sont placés les luminaires. Ces étoffes sont l'emblème du véritable principe de la Hiérarchie, cet ordre progressif ou cette série de grades ou de stades par lesquels nous passons. Chaque luminaire représente un grade différent de la Hiérarchie, l'un dépassant l'autre, comme le nombre deux suit le nombre un et le nombre trois le nombre deux. Dans toute organisation doit exister une telle hiérarchie, car il est raisonnable que ceux qui ont progressé soient plus loin que ceux qui viennent seulement de parvenir à la lumière. Quoique chaque luminaire émette de la lumière, la lumière de chacun n'est pas symboliquement la même.

Les couleurs blanc, rouge et noir, représentent la Hiérarchie de la lumière. Dans l'homme, cette même hiérarchie se trouve dans les trois parties qui constituent le tronc. Par ordre, nous avons l'estomac, puis la poitrine et finalement la tête. Chacune de celle-ci donne respectivement naissance: l'estomac au corps qu'il renouvelle; la poitrine à la vie qu'elle conserve en elle, et la tête à la pensée, qu'elle manifeste.

Cela peut être exprimé de façon plus compréhensible de la façon suivante: notre recherche de la connaissance de l'Absolu, de Dieu, de la nature et de l'homme commence dans l'obscurité, état de confusion relative, peut-être de doute et de crainte. Cela est symbolisé par l'étoffe noire qui montre que notre degré hiérarchique d'ascension est encore dans l'ombre. L'étoffe noire peut aussi bien représenter l'estomac et le corps, qui sont les plus bas dans l'ordre hiérarchique de notre être. Evidemment, l'homme dont la vie est réglée uniquement par son estomac et ses appétits corporels n'a pas beaucoup progressé parmi les hommes, ni même beaucoup au-dessus des animaux.

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro trois

Degré Associé

L'étoffe rouge représente le degré de pénombre. Dans l'art, la pénombre est le mélange des ombres avec la lumière; c'est le point où les ombres s'amalgament avec la couleur. Par suite, l'étoffe rouge, au-dessus de la noire sur l'autel symbolise l'homme passant de l'obscurité misérable au crépuscule de la compréhension. Elle représente aussi la poitrine et la vie. Symboliquement, le coeur est le siège des émotions et des sentiments de l'homme, et, de plus, fait circuler le sang à travers le corps. Etant donné qu'il est placé dans la poitrine, celle-ci a un rôle supérieur et exerce une influence plus subtile sur l'homme que l'estomac et les appétits. Un homme sensible à ses sentiments et à ses émotions s'élève au-dessus de sa nature inférieure. Il émerge de l'obscurité dans la lumière; c'est pourquoi, l'étoffe rouge qui symbolise ces choses est au-dessus de l'étoffe noire.

L'étoffe blanche recouvrant l'autel représente la lumière pure. Elle signifie la manifestation de la tête- la pensée. C'est de la pensée que nous dépendons pour notre compréhension du mystère de la triade de la nature, de l'homme et de Dieu, aussi bien que du caractère de l'Absolu.

On trouvera dans la nature, la même hiérarchie de trois degrés : les trois grandes divisions ou règnes, minéral, végétal et animal. Il y a une relation correspondante entre ces trois signes de la nature et l'ordre hiérarchique de l'homme.

Dieu, l'homme et la nature, forment les trois grandes divisions hiérarchiques de l'univers et, pour le non-initié, chacune semble animée par une énergie qui lui est propre. C'est la mission du Martinisme de relier à la vérité ces trois manifestations hiérarchiques de l'univers. Nous l'aborderons bientôt.

Le Frère Inconnu voudrait-il mettre son masque et se lever afin que nous puissions tous observer son masque? Le masque, a une signification symbolique très particulière et très importante, dans notre Ordre. Avec lui, disparaît la personnalité; chacun devient un inconnu au milieu d'autres inconnus. Nous qui sommes assemblés ici, ne nous préoccupons pas des honneurs ou distinctions que le monde peut nous avoir conférés et par lesquels nous sommes connus de lui. Ces choses appartiennent à la personnalité extérieure et le masque les dérobe à nous-mêmes et aux autres de sorte que rien ne peut nous détourner de la lumière que nous cherchons. Portant le masque, nous n'avons rien à craindre des petites susceptibilités auxquelles la vie est constamment soumise parmi les êtres intéressés à nous prendre en défaut. Nous sommes ainsi protégés des pièges que l'ignorant et le prétentieux tendent chaque jour contre nous.

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro trois

Degré Associé

Quand nous suivons la route des hommes dans la vie journalière, nos succès, nos biens, nos vêtements peuvent susciter la jalousie ou l'envie des autres. La bassesse de leur nature peut les amener à compromettre notre réputation, notre sécurité sociale, économique ou même physique. La masse des hommes est très inconstante dans ses affections. Plus ils nous admirent aujourd'hui, plus ils nous écraseront demain dans leur recherche effrénée de quelque autre personnalité qui aura captivé leur imagination. Mais, ici, parmi des Frères, nous appliquons l'art de rester inconnus. Nous nous replions dans le secret tout en observant les autres. Aussi, que le masque de la circonspection vous protège toujours !

D'autres vérités découlent encore du symbolisme du masque. Il nous est dit que " te trouvant seul devant des personnes que tu ne connais pas, tu n'as aucune faveur à leur demander. C'est en toi, dans toute ta solitude, que tu dois trouver le principe de ton propre progrès. N'attends rien des autres même en cas de suprême besoin; apprends à être toi-même." Cela signifie que dans les autres nous devons voir que des créatures semblables d'une même humanité plutôt que des êtres influents disposant de la puissance temporelle. Ainsi, nous ne serons plus enclins à juger autrui d'après sa valeur pour nos propres affaires matérielles et intéressées.

Il est bien connu que beaucoup de personnes s'affilient à des organisations et à des sociétés dont les idées et les buts sont nobles uniquement pour tirer parti du statut matériel et de l'influence des autres membres. Si nous portons le masque allégorique, si nous maintenons nos relations quotidiennes dans l'ombre quand nous sommes ainsi rassemblés, personne ne sera tenté de détourner de son but cette association. C'est de nous-mêmes que doit parvenir ce résultat. Beaucoup se considèrent comme devenus supérieurs en présence de personnalités brillantes. Ils reflètent simplement l'éclat de ces personnes en vue qui les entourent. Quand l'éclat de ces personnes a diminué ou disparu, ces infortunés se retrouvent à nouveau dans l'obscurité totale, car en eux-mêmes ils ne possèdent pas la lumière de la compréhension. Notre monde de tous les jours est un excellent exemple de cette condition déplorable. Les masses jouissent des fruits pratiques de la science, de la philosophie et des arts, résultats de l'effort d'une petite minorité dont dépend la culture de notre civilisation. Elles s'habillent et agissent comme les penseurs qui ont rendu possible la parure de la civilisation avec laquelle elles se parent. Si cette minorité, par suite d'un cataclysme, venait à disparaître de notre civilisation, la grande majorité des gens ne pourrait

DE L'ORDRE MARTINISTE TRADITIONNEL

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro trois

Degré Associé

progresser plus avant. En fait, elle serait ignorante des moyens de conserver ce dont elle jouit maintenant du fait des efforts des autres.

Celui qui porte le masque est seul; il est dirigé principalement par sa propre intelligence et son propre développement spirituel. Il accepte joyeusement des autres, le savoir et il y est sensible, mais il le digèrera, l'assimilera et veillera à ce qu'il devienne une partie de lui-même. Il ne se baignera pas simplement dans la chaleur de l'intelligence des autres comme celui qui se tient dans les rayons du soleil pour être ensuite transi quand celui-ci s'est éloigné de lui. Derrière le masque, vous êtes responsables envers vous de vos propres actes. Votre conscience est le Maître à redouter, de qui vous devez toujours recevoir des conseils, le juge inflexible et sévère à qui vous devez rendre un compte exact de vos actes. Ce masque vous isole du reste de l'humanité et vous montre le prix que vous devez attacher à votre liberté.

Que le masque vous enseigne à rester inconnu de ceux que vous avez sauvés de la misère ou de l'ignorance ! Qu'il vous apprenne comment sacrifier votre moi humain, annihiler l'égo et la vanité, toutes les fois que le bien de la collectivité peut l'exiger.

Il a été dit que le grand éducateur, Bouddha, dans ses plus sublimes discours, enseigne la doctrine du Nirvana, celle du renoncement et de l'effacement. Cette doctrine d'extrême abnégation ne signifie rien de plus que le contrôle du côté charnel de notre être. L'homme est un composite; en lui existent l'ange et la bête. La spiritualisation de la vie ne signifie rien d'autre que l'asservissement du côté animal et la libération du côté angélique. Frères et Soeurs, ces profondes pensées de Bouddha correspondent à celles symbolisées par le masque.

Comme Associés Martinistes, vous portez le masque qui est rattaché symboliquement à la lettre hébraïque Yod (י) la dixième de cet alphabet. Les savants ont considéré le Yod comme le germe ou la cellule dont toutes les lettres hébraïques dérivent. Il est la pierre d'assise de l'alphabet hébreu, de même le masque dans la symbologie du Martinisme. L'Associé masqué est la cellule à partir de laquelle se développe le corps de l'humanité temporellement et spirituellement régénérée.

Du fait que nous nous isolons périodiquement il ne faut pas conclure que nous devenons des anachorètes et que nous vivons en dehors de l'humanité. C'est dans des conventicules comme celui-ci,

